

# **Habiter un espace de faible densité**

La vallée du Nil au 19<sup>e</sup> siècle

**Cycle 3. Classe de 6<sup>e</sup>- géographie**

**Visite en autonomie**

---

**1 point de programme**

**3œuvres**

**1 heure**

**Habiter un espace de faible densité**

**La vallée du Nil au 19<sup>e</sup> siècle**

# Sommaire

<b>Que retenir du programme du chapitre de géographie « Habiter des espaces de faible peuplement » ?</b>	<b>Page 3</b>
<b>Les œuvres du parcours</b>	<b>Page 4</b>
<b>Temps 1 : Affronter les contraintes climatiques</b>	<b>Pages 5-6</b>
<b>Temps 2 Les espaces de faible densité à vocation agricole</b>	<b>Pages 7-8</b>
<b>Temps 3. Adapter les techniques agricoles aux fortes contraintes</b>	<b>Pages 9-10</b>
<b>Annexe</b>	<b>Page 10</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>Page 10</b>

## Introduction

Cette visite en autonomie conçue par le service des publics du musée des Beaux-Arts de Tours propose une découverte de trois œuvres pour appréhender le thème 2 du programme de géographie, « Habiter un espace de faible densité ».

## Le programme

Ce thème permet d'aborder des espaces de faible densité qui **n'en sont pas moins habités et marqués par les activités humaines**. Il s'agit de comprendre la **diversité des modes d'habitat de ces espaces** qui peuvent être soit :

- des espaces aux marges de l'écoumène marqués par la faiblesse de l'emprise humaine sur les paysages et les territoires (déserts froids ou chauds ou des hautes montagnes...),
- soit au contraire, à des espaces très largement et intensément mis en valeur (grands greniers agricoles d'Amérique du Nord, Champagne...).

## Les espaces à fortes contraintes

La contrainte doit être entendue comme un **facteur limitant** que les groupes sociaux subissent ou surmontent, voire transforment en atouts, en fonction de leurs moyens, de leurs intérêts et de leurs représentations sociales et culturelles.

Les contraintes dominantes sont d'ordre **climatique** (grand froid, sécheresse, chaleur humide...) et de **relief** (pente, altitude).

## L'adaptation des sociétés

L'adaptation, soit la **réponse humaine à la contrainte**, présente des formes aussi variées que les milieux et les sociétés qui les aménagent. L'adaptation prend la forme d'aménagements et de pratiques qui **rendent ces espaces habitables**, mais qui sont inégalement mis en œuvre et acceptés par les acteurs des espaces concernés.

## Les espaces de faible densité à vocation agricole

La question de la biodiversité est interrogée au regard de celle de la contrainte et des représentations des acteurs. La multiplicité des réalités spatiales appelle à diversifier les exemples à travers la planète pour appréhender des situations écologiques, économiques et démographiques différentes.

## Une démarche inductive

Le programme invite à :

- adopter une démarche inductive, conduite à partir **d'études de cas mises par la suite en perspective**.
- veiller à ce que la contrainte soit suffisamment marquée.
- mettre en valeur des pratiques différentes des acteurs notamment celles opposant nomades et sédentaires.
- comparer une campagne intégrée à un espace rural fragile.

## Aussi le musée des Beaux-Arts de Tours....

**invite vos élèves à vous suivre dans la découverte de la vallée du Nil au 19<sup>e</sup> siècle, un parcours qui vous permettra de découvrir les écosystèmes construits par l'homme dans un désert hostile traversé par un fleuve nourricier.**

## Les œuvres du parcours

---

Paul Berthier, *Sirocco*, 1903



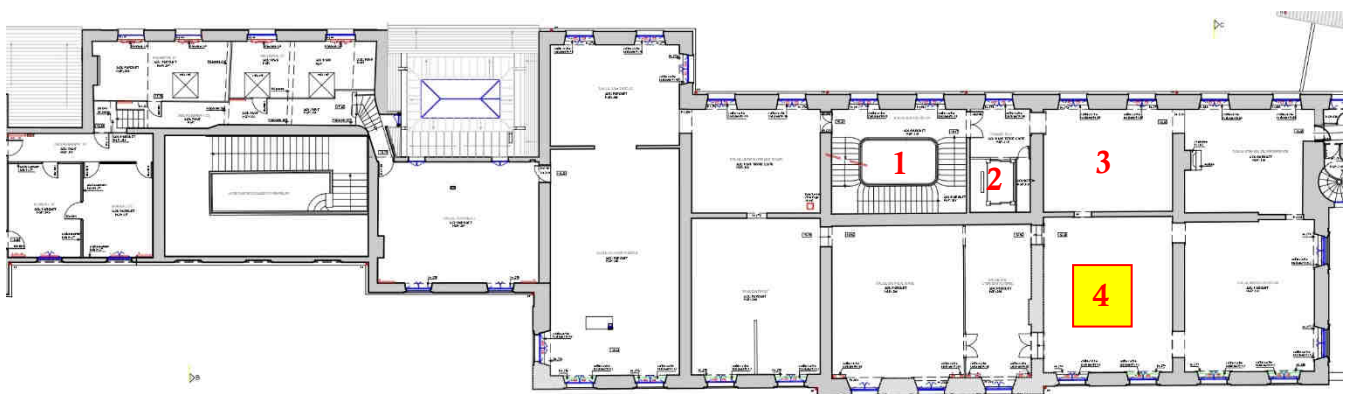
Léon Belly, *L'Oasis*, 1856

Narcisse Berchère, *Sakieh sur les bords du Nil*, 1865



## Localisation des œuvres Niveau 2, salle 21

Empruntez l'escalier (1), prenez à votre droite. Passez la salle de l'ascenseur (2), puis dans la salle de la Touraine (3), tourner à droite, vous êtes arrivés (4) !





## Temps 1 : Affronter les contraintes climatiques

**Problématique.** En quoi habiter dans les espaces à faible densité témoigne-t-il d'une adaptation à des contraintes diverses et révèle-t-il la variabilité de ces contraintes, dans le temps et dans l'espace?

### Présentation de l'œuvre

Cette problématique sera traitée à partir de *Sirocco* de Paul Berthier, œuvre datée de 1903.

Paul Berthier (1879-1916) essentiellement connu pour ses travaux de décorateur de façades. En dehors de cette activité, il s'est spécialisé dans la petite sculpture animalière.

Il s'agit d'un bronze à patine verte de 38 cm de haut et 19 cm de long réalisé à partir d'un moule.



### Approche pédagogique

#### Un espace à forte contrainte.

Mois	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
Température moyenne (en °C)	14	15	18	21	25	27	28	28	27	23	19	15	21.5
Précipitations (en mm)	5	4	4	1	1	0	0	0	0	1	4	6	25

L'**aridité** combinée à des **chaleurs constantes** entraîne une **raréfaction des plantes** capables de résister à de telles conditions climatiques (ci-après, données climatologiques du Caire en Egypte). Le tapis végétal discontinu voire nul engendre une forte érosion des sols qui se transforment en désert de pierre (reg) ou en désert de sable (erg).

Les **fortes contraintes** de l'espace saharien peuvent s'avérer particulièrement pesantes en mars et novembre lors de la formation de dépressions en Méditerranée. Les masses d'air anticycloniques stationnant au-dessus du Sahara sont alors aspirées vers le nord. Un **vent chaud** (simoun, sirocco) pouvant atteindre 100 km/h soulève alors les **sables du désert** accélérant les phénomènes d'**érosion**, détruisant les récoltes et pouvant entraîner la suffocation des êtres vivants.



Figure 1 : Un désert de pierre en Egypte (reg)



Figure 2: Un désert de sable en Egypte (erg)

### L'adaptation des sociétés.

Les populations **nomades du désert** ont adapté leur **habillement** à ces conditions extrêmes (boubou couvrant un pantalon ample et surtout un long turban protégeant le crâne et le visage).

### Traduction artistique.

Pour échapper à la tempête, le touareg fait corps avec son animal en blottissant sa tête dans l'encolure de son dromadaire. L'animal ploie son long cou alors que les tissus qui drapent sa bosse menacent de s'envoler. Ses pattes écartées lui permettent de résister à la tempête. Loin de tout angélisme, l'artiste décrit avec rudesse les aléas du climat et nous fait ressentir la peine des êtres vivants face à une nature sauvage et hostile.

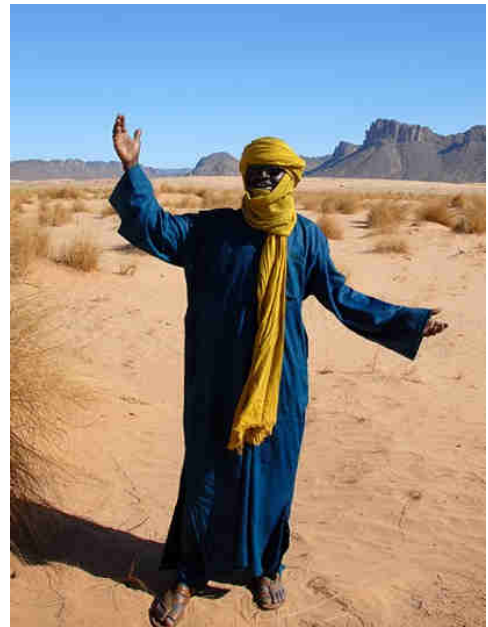


Figure 3: Un Touareg en habit traditionnel

### Prolongement pédagogique en classe.

Le phénomène très frappant des tourbillons de sable soulevés par le vent a inspiré de nombreux peintres (Léon Belly, *Le Simoun*, 1847, musée des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles ; Narcisse Berchère, *Après le Simoun*, 1864).



Figure 4 : Narcisse Berchère. *Après le Simoun. Presqu'île du Sinâï, en Arabie. Salon de 1864.* (Gravure extraite d'*Étampes pittoresque*, par Maxime Legrand).

### Transition.

Le désert est un espace à forte contrainte dans lequel la végétation est rare. Cependant si l'on regarde ce tableau de Léon Belly qui représente un paysage égyptien, on voit de nombreux arbres. Comment cela est-il possible ? Les nomades sont-ils les seuls habitants du désert ?

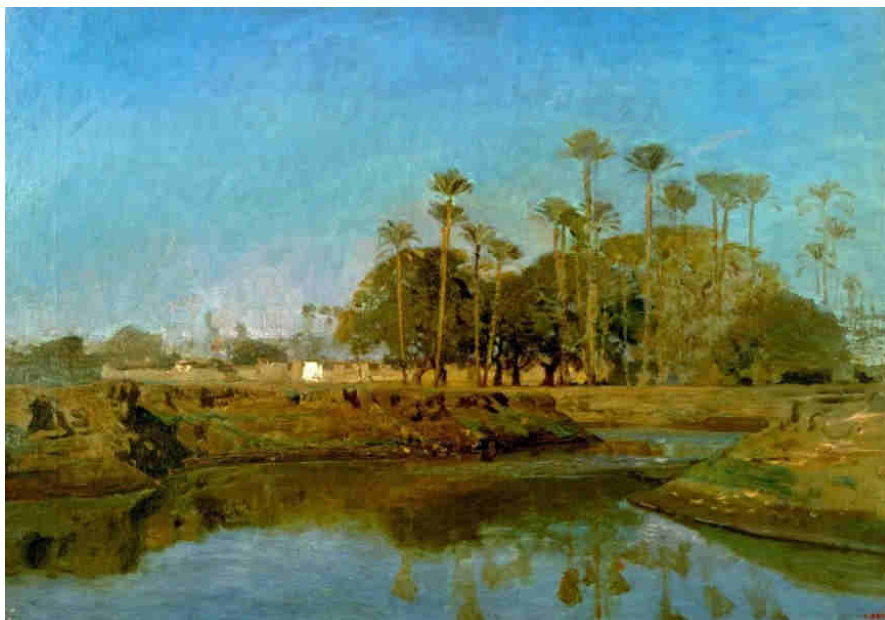
## Temps 2. Les espaces de faible densité à vocation agricole

**Problématique.** Quelles valorisations agricoles peuvent-elles être mises en place dans des espaces à fortes contraintes ?

### Présentation de l'œuvre

Cette problématique sera traitée à partir de *L'Oasis* de Léon Belly, œuvre datée de 1856.

Léon Belly (1827-1877) s'engage très tôt dans une carrière artistique. Alors que la France prend progressivement le contrôle de l'Algérie, ses lectures lui font découvrir un orient plus fantasmagorique qu'ancrée dans la réalité. En 1848, il rencontre de jeunes artistes rattachés à l'école de Barbizon<sup>1</sup> qui lui font découvrir la peinture « en plein air et d'après nature ». Dès 1850, il entame une série de voyages qui le conduisent en Italie, Grèce, au Proche-Orient ottoman et en Égypte où il séjourne entre 1855 et 1858 où il apprendra l'arabe pour converser avec les populations autochtones. Il appartient à l'école orientaliste.



### Approche pédagogique

#### Les espaces de faible densité à vocation agricole.

Le long du Nil, un long ruban de végétation encadre le lit du fleuve. Les limons déposés par les crues du fleuve constituent des sols fertiles permettant le développement de l'agriculture. Des villages se sont développés dès l'époque du néolithique (-8000, période Fayoum B) dans cette région.



Figure 5 : Paysage rural de Haute-Egypte (Source : pambakuza.org)

<sup>1</sup> L'École de Barbizon désigne, de façon informelle, à la fois le centre géographique et spirituel d'une succession de colonies de peintres paysagistes établies autour de Barbizon, et le désir de ceux-ci de travailler « en plein air et d'après nature » dans la forêt de Fontainebleau.



De juillet à septembre, le Nil sort de son lit, gonflé par les précipitations de la période des pluies de la zone intertropicale dans lequel il trouve ses sources.



D'octobre à février, le Nil regagne son lit mineur. Il découvre les anciens espaces ennoyés de juillet à septembre. Le sol est recouvert par une épaisse couche de limons, des terres très fertiles qui ont été arrachées en amont par le fleuve en crue. Les agriculteurs peuvent semer les céréales. Au Haut-Empire (1<sup>er</sup>-2<sup>e</sup> siècle après J-C), l'Égypte est considéré comme le grenier à blé de l'Empire romain.



Entre février et juin, les blés grandissent et murissent. Les champs peuvent être moissonnés en mai et en juin.



### Traduction artistique.

Initié à une démarche quasi documentaire, Léon Belly, observateur curieux et enthousiaste, se consacre à de nombreuses études sur le motif pour fixer les variations de lumières sur les paysages. Cette vue de l'oasis de Gizeh appartient à une série de représentations naturalistes des paysages de la Basse-Égypte. Léon Belly utilise une palette sobre réduite à une gamme de verts et de bruns se détachant sur le bleu intense du ciel. Il refuse de folkloriser le paysage. Au premier plan, le peintre utilise une matière fluide pour représenter le fleuve. A l'arrière-plan, on découvre la végétation évoquée par la silhouette des arbres qui suggère plus qu'elle ne montre la présence humaine et les activités agricoles.

### Transition.

Combinées à des températures élevées, les précipitations quasi nulles entre octobre et juin, imposent de mettre en place des systèmes d'irrigation pour couvrir les besoins en eau des plantes.

### Temps 3. Adapter les techniques agricoles aux fortes contraintes.

**Problématique.** Quelles techniques les agriculteurs adoptent-ils pour apporter l'eau nécessaire à leurs cultures ?

#### Présentation de l'œuvre

Cette problématique sera traitée à partir de *Sakieh sur les bords du Nil* de Narcisse Berchère, œuvre datée de 1865.

Peintre, graveur et lithographe, Narcisse Berchère est né le 11 septembre 1819. Fils d'un meunier, élevé au milieu de la nature, dès l'enfance il cultive avec passion l'art du dessin et se destine très tôt à une carrière artistique. Après avoir suivi les cours de l'Académie des Beaux-Arts de Paris, il fréquente les peintres de l'École de Barbizon, il voyage d'abord en France où il traite ses premiers paysages dans des coloris sobres.

À partir de 1847, il part pour l'Espagne et le Moyen-Orient, là, sa palette s'éclaircit et s'enrichit. Entre 1849 et 1850 il visite la Syrie, l'Asie Mineure, la Turquie, la Grèce et Venise. Mais c'est l'Égypte qui fascine le jeune homme. Il y fera plusieurs voyages entre 1856 et 1869.



#### Approche pédagogique

##### Les adaptations de l'homme aux contraintes.



L'aridité des déserts chauds combinés à des chaleurs constantes rendent en théorie l'agriculture impossible. La forte évapotranspiration nécessite l'utilisation d'une irrigation constante entre février et la moisson se déroulant au mois de juin.

Jusqu'au développement de motopompes modernes mais encore aujourd'hui dans les régions les plus reculées d'Égypte ou du Soudan, les paysans utilisent soit la noria soit la sakieh afin d'élever l'eau du fleuve coulant dans son lit mineur jusqu'aux terres cultivées.

Figure 6 : Photographie de G. Lékégian, prise en Égypte vers 1880

La noria est une machine hydraulique combinant une roue à aubes et une roue à augets pour élever l'eau. Ce système a été réinventé à l'époque hellénistique par des ingénieurs grecs entre le III<sup>e</sup> et le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. La noria sera ensuite perfectionnée par les ingénieurs romains et arabes. Dans l'œuvre de Berchère, le mécanisme constitué de deux roues engrenées qui montent et descendent à la fois des bombonnes plongeant dans le fleuve, est mis en mouvement par un bœuf.

### **Traduction artistique.**

Narcisse Berchère décrit une scène ordinaire de la vie rurale. A gauche, une femme porte sur sa tête un panier de linge qu'elle a lavé au fleuve. Au centre une noria est actionnée par deux bœufs guidés par un paysan. Cette machine hydraulique permet d'élever l'eau du Nil pour irriguer les champs se situant en surplomb du fleuve.

Exécutée entre deux voyages en Égypte à l'aide de souvenirs que l'artiste a consignés dans ses carnets, l'œuvre allie habilement le détail anthropologique et le traitement de l'atmosphère. La masse bleue du ciel traversé de volutes roses et dorées domine largement la composition. La maigreur des bœufs, le chien affalé, les personnages allongés à gauche révèle la dureté du climat et l'accablement provoqué par la chaleur. La rigidité des figures humaines et animales accentue l'impression d'immobilité donnée par le paysage où se déroule la scène.

### ◆ **Annexe. Découvrir l'orientalisme**

Pour approfondir vos connaissances sur l'orientalisme et découvrir les collections orientalistes du musée des Beaux-Arts de Tours, un dossier pédagogique complet est à votre disposition, rendez-vous sur notre site.

**<https://mba.tours.fr/140-dossiers-pedagogiques.htm>**

### ◆ **Bibliographie**

*Souvenirs d'un voyage dans le Maroc*, édition de Laure Baumont-Maillet, Barthélémy Jobert et Sophie Join-Lambert, Paris, Gallimard, 1999

CAZENAVE Elisabeth, *L'Afrique du Nord révélée par les musées de province*, Bernard Giovanangeli, éditeur, Paris 2003.

DELACROIX Eugène, *Nouvelles lettres*, édition établie, annotée et commentée par Lee Johnson et Michèle Hannoosh, Paris, William Blake and Co. Art et Arts, 2000

HITZEL Frédéric, *Les orientalistes, couleurs de la Corne d'Or*, ACR Editions, Paris, 2002

JULLIAN Philippe, *Les orientalistes*, Office du Livre, Fribourg (Suisse), 1977

LEMAIRE Gérard-Georges, *L'univers des orientalistes*, Editions place des Victoires, Paris, 2000

LEMEUX-FRAITOT Sidonie, *L'orientalisme*, Edition Citadelles et Mazenod, 2015

MOREAU Véronique, *Peintures du XIX<sup>e</sup> siècle, catalogue raisonné. Musée des Beaux-Arts de Tours, château d'Azay-le-Ferron*, 2 vol., Imprimerie nationale, Paris, 1999

Catalogue d'exposition, *L'orientalisme dans les collections des musées de Tours*, Tours, 1980

Catalogue d'exposition, *Dessins XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle, la collection du musée de Tours*, Tours, 2001

Catalogue d'exposition, *A l'ombre des pyramides*, Musée du pays vaurais, Lavour, 2006

Catalogue d'exposition, *De Delacroix à Kandinsky, l'orientalisme en Europe*, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, 2010

Catalogue d'exposition, *Fenêtres sur cours*, Musée des Augustins, Toulouse, 2016